

L'impact de *Judaïsme Postmissionnaire Messianique*, de Mark Kinzer sur le Mouvement Juif Messianique, D. Rudolph (2015)

David Rudolph, Docteur en Philosophie, est Directeur des Études Juives Messianiques. Rencontre annuelle de la Société de Littérature Biblique et de l'Association des Professeurs d'hébreu (NAPH). Session du 22 novembre 2015. King Université (USA).

Texte original :

(https://www.academia.edu/33326711/The_Impact_of_Postmissionary_Messianic_Judaism_on_the_Messianic_Movement)

Traduction française : Menahem R. Macina

Mes remerciements au professeur Garber et à l'Association nationale des professeurs d'hébreu, pour l'opportunité qui m'est donnée de présenter cet article. La parution de *Postmissionary Messianic Judaism*, du Dr Mark Kinzer, en 2005, a marqué un tournant dans le Mouvement Juif Messianique¹. Dans cet article, je résumerai le livre, puis je décrirai sa réception et son impact dans la communauté des disciples juifs de Jésus.

Le livre de Kinzer se concentre sur la relation entre l'Église et le peuple juif. Dans le chapitre 1 («Écclésiologie et interprétation biblique»), Kinzer plaide en faveur d'une approche herméneutique qui (a) ne reprend pas à son compte la conception anachronique d'une séparation des voies entre le judaïsme et le christianisme au premier siècle, (b) considère les implications éthiques de ses conclusions théologiques; et (c) qui prête attention à la réflexion théologique sur l'histoire des juifs après la période du Nouveau Testament, comme la perte d'une présence juive visible dans l'Église, la survie du peuple juif dans la diaspora, l'héritage de l'anti-judaïsme chrétien, l'Holocauste, le retour du peuple juif sur la terre d'Israël et la résurgence du Mouvement Juif Messianique dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Dans les chapitres 2 («Le Nouveau Testament et la pratique juive») et 3 («Le Nouveau Testament et le peuple juif »), Kinzer passe en revue les principaux passages du Nouveau Testament qui pèsent sur la question de la validité continue des frontières identitaires juives pour les disciples juifs de Jésus, ainsi que la question plus large de la validité permanente de l'alliance de Dieu avec *Kol Yisrael*, le peuple juif dans son ensemble. Kinzer fait valoir que le Nouveau Testament, lu de manière canonique et théologique, confirme l'appel de tous les Juifs, y compris les juifs croyant en Jésus - à continuer à vivre en Juifs par fidélité à l'alliance. A titre d'exemple d'un texte que Kinzer voit comme pointant dans cette direction, Paul écrit en Romains 11, 28-29 que, «pour ce qui est de l'élection, il [le peuple juif] est aimé à cause des patriarches, car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. » Sur la base de nombreux passages comme ceux-ci, Kinzer établit, à partir de la perspective néotestamentaire, le bien-fondé de la conception d'un Dieu qui reste fidèle à son alliance avec Israël malgré l'infidélité d'Israël.

¹ Mark S. Kinzer, *Le Judaïsme messianique post-missionnaire: redéfinir l'engagement chrétien avec le peuple juif* (Grand Rapids: Brazos, 2005).

Au chapitre 4 («*Ecclésiologie bilatérale en solidarité avec Israël*»), Kinzer fait valoir que si les Juifs qui croient en Jésus doivent continuer à vivre en tant que Juifs par responsabilité d'alliance, il faut une *ekklesia* qui «se compose de deux organes collectifs distincts mais unis - une *ekklesia* composée de Juifs de naissance et de croyants au Christ issus des nations. L'*ekklesia* juive vivrait dans le cadre de la communauté juive plus large, et l'*ekklesia* issue des nations exprimerait sa solidarité avec le peuple juif par son lien d'amour avec l'ecclésiologie juive. »²

Au chapitre 5 («*Le non chrétien à Israël - la substitution chrétienne et la pratique juive*»), Kinzer passe en revue le développement historique de l'opinion selon laquelle l'Église a remplacé le peuple juif en tant que peuple de Dieu. Il montre comment l'interdiction de la vie juive pour les Juifs croyant en Jésus a finalement provoqué un schisme au sein de l'Église, ce que Kinzer appelle «l'effondrement du pont ecclésiologique». Et cela à son tour a entraîné une plus grande scission entre l'Église et le peuple juif.

Dans le chapitre 6 («*Tradition juive et le Test christologique*»), Kinzer soutient que «Alors que le Nouveau Testament considère les dirigeants juifs du premier siècle comme coupables du fait de leur réponse négative à Yeshua, il voit aussi l'intervention providentielle de Dieu à l'œuvre dans cette réponse. Dès lors que l'église a interdit la pratique juive - comme elle l'a fait à un stade très précoce - le 'non' juif à Yeshua a en fait exprimé son 'oui' à Dieu et à l'alliance de Dieu. »³ Le Dr Kinzer poursuit en affirmant que Jésus reste dans son peuple, caché en Israël, et qu'en tant que représentant l'Homme-Unique-d'Israël, il assure la médiation de la présence d'Israël à l'église. Kinzer tient que cette réalité christologique valide à son tour la vocation et la tradition des deux communautés ecclésiales - Israël et l'Église - qu'il considère comme complémentaires.

Au chapitre 7 («*La tradition juive et le Test biblique*»), Kinzer soutient que la tradition rabbinique est une expression valable de l'impératif biblique de fixer la halakha pour la communauté d'Israël, et qu'elle est donc compatible avec la Bible hébraïque. En outre, Kinzer voit la tradition rabbinique comme compatible avec l'enseignement du Nouveau Testament.

Dans le chapitre 8 («*D'un judaïsme missionnaire à un Judaïsme Messianique Postmissionnaire*»), Kinzer retrace l'histoire du Judaïsme Messianique, du christianisme hébraïque au 19^e siècle, au catholicisme hébraïque et à la Communauté Juive Messianique naissante au 20^e siècle. Kinzer évalue le degré de cohérence de chacun de ces mouvements avec les conclusions auxquelles il arrive dans les chapitres 1-7. L'ensemble des conclusions de ces 7 chapitres peut être résumé comme un plaidoyer pour une «*ecclésiologie bilatérale en solidarité avec Israël*, qui affirme l'alliance d'Israël, la Torah et les traditions religieuses. »⁴ Conformément à cette analyse historique, Kinzer postule que le Mouvement Juif Messianique moderne est orienté vers un Judaïsme Messianique Postmissionnaire, qu'il définit, sur le plan épistémologique, comme une «*forme de Judaïsme Messianique qui révèle le mystère d'Israël au cœur de l'ekklesia*, et le mystère de Yeshua, au cœur d'Israël. »⁵

² Kinzer, *Postmissionary Messianic Judaism*, 23.

³ Kinzer, *Postmissionary Messianic Judaism*, 24.

⁴ Kinzer, *Postmissionary Messianic Judaism*, 264.

⁵ Kinzer, *Postmissionary Messianic Judaism*, 264.

Dans le chapitre 9 («Guérir le schisme»), Kinzer conclut le livre en proposant trois façons dont les chrétiens peuvent aider à guérir le schisme au sein de l'Église:

Premièrement, les Églises devraient revitaliser leurs efforts pour favoriser le respect du judaïsme et du peuple juif parmi les chrétiens... Deuxièmement, les églises chrétiennes devraient tenir compte des mots de Michael Wyschogrod et reconnaître que le rejet de la substitution nécessite un changement radical dans la façon dont elles traitent les Juifs qui deviennent croyants en Yeshua dans le contexte de l'*ekklesia* issue des nations. Si l'alliance avec Israël reste en vigueur, si la pratique juive enracinée dans la Torah constitue le moyen approprié pour exprimer cette alliance, et si la tradition religieuse juive détermine la forme générale de cette pratique juive, alors les chrétiens de l'*ekklesia* devraient exhorter les Juifs qui sont en son sein à s'acquitter de leurs responsabilités d'alliance et à vivre en Juifs pratiquants... Troisièmement, les Églises devraient entamer un dialogue aux niveaux national et international avec le Mouvement Juif Messianique tel qu'il existe actuellement.⁶

Quel est l'argument central qui sous-tend l'argument avancé par Kinzer dans *Postmissionary Messianic Judaism*? Cet argument, développé au chapitre 2, est que le Nouveau Testament considère que la pratique juive est une question de responsabilité d'alliance pour tous les juifs, y compris les Juifs messianiques. En d'autres termes, la pratique juive de base pour les juifs est liée à la fidélité à l'alliance du point de vue apostolique. C'est sur ce point que PMJ l'emporte ou échoue finalement.

Comment le *Judaïsme Messianique Postmissionnaire* a-t-il été reçu par les disciples juifs de Jésus au cours des dix dernières années? Beaucoup de membres du courant majoritaire de la Communauté Juive Messianique (c.-à-d. ceux qui sont liés à des organisations nationales comme l'Union des Congrégations Juives Messianiques) ont fait écho aux cinq premiers chapitres du livre de Kinzer parce que le concept selon lequel tous les Juifs ont une responsabilité d'alliance de vivre en tant que Juifs, y compris les Juifs messianiques, est normatif. Par conséquent, le concept d'une ecclésiologie bilatérale a un sens théologique. Il va de soi que les Juifs messianiques ont besoin de communautés où ils peuvent vivre leur fidélité d'alliance par l'observance de la Torah avec Yeshua en leur centre.

En revanche, les agences des missions juives comme les Juifs pour Jésus [Jews for Jesus] et les Ministères du Peuple Elu (Chosen People Ministries) considèrent généralement la pratique juive de base comme facultative pour les croyants juifs en Jésus. La plupart des responsables de la mission auprès des Juifs ne sont pas convaincus par les arguments de Kinzer dans le chapitre 2 et ne voient donc pas l'obligation d'une ecclésiologie bilatérale. Cela dit, les dirigeants des deux camps sont aux prises avec la question épineuse consistant à savoir si l'ecclésiologie bilatérale de Kinzer a lieu d'être pour les membres issus des nations des congrégations juives messianiques, une question pratique qui n'est pas directement traitée dans PMJ.

Sans aucun doute, la section la plus controversée du livre pour les Juifs messianiques du courant majoritaire, et les Juifs associés aux organisations de mission vers les Juifs, est celle des chapitres 6-7 où Kinzer invoque la christologie et la bible pour plaider la légitimité de l'autorité de la Tradition juive. Cette section du livre dépasse les limites de ce qui a été normatif pendant des décennies dans la Communauté Juive

⁶ Kinzer, *Postmissionary Messianic Judaism*, 308-309.

Messianique, et constitue donc un problème pour de nombreux Juifs qui croient en Jésus.

Un deuxième sujet de débat houleux autour de PMJ a été la question des implications sotériologiques et missiologiques du Judaïsme Messianique Postmissionnaire. Ici, ce n'est pas ce que dit Kinzer qui a suscité des inquiétudes, mais ce qu'il ne dit pas. En réponse au soupçon que sa sotériologie était une double alliance, Kinzer a donné, en 2007, une conférence intitulée «Final Destinies», au Symposium de Borough Park, où un large éventail de Juifs messianiques et de responsables de mission pour les juifs, venus du monde entier, se sont réunis pour discuter la sotériologie, en général, et la vision Postmissionnaire de Kinzer, en particulier. Kinzer est allé plus loin dans la clarification de ses vues à ce sujet dans une conférence donnée la même année et intitulée «Yeshua, Gloire de Dieu et gloire d'Israël: motifs de la sensibilisation juive messianique Postmissionnaire ». L'année suivante, 2008, Kinzer a donné une conférence devant la Narkis Street Congregation, à Jérusalem, intitulée « *Judaïsme Messianique Postmissionnaire* trois ans après: Réflexions sur une discussion qui vient à peine de commencer » ; Kinzer y a résumé sa position sur la sotériologie et son rayonnement en ces termes:

Être Postmissionnaire ne consiste pas à transcender la bonne nouvelle, mais à comprendre son message comme étant la réalisation de l'identité et du destin collectifs du peuple juif plutôt que leur annulation. *Être Postmissionnaire, c'est toujours penser aux Juifs individuels et à leur avenir par rapport au peuple juif dans son ensemble, et à son avenir.* Le témoignage Postmissionnaire rendu à Yeshua implique une nouvelle orientation vers la vie collective, l'histoire et la tradition religieuse des Juifs, mais il reste un témoignage à Yeshua. Et, je l'affirme, un témoignage passionné, puissant et persuasif. »⁷

Quel a été l'impact de *Judaïsme Messianique Postmissionnaire [PMJ]* sur le mouvement du Judaïsme Messianique? Je veux souligner brièvement trois points en terminant:

1. *PMJ* a élevé le niveau du discours théologique dans la Communauté Juive Messianique. Il a introduit chez le juif messianique moyen des concepts et un vocabulaire nouveaux pour décrire la nature et le but du mouvement. Et cela découlait des assemblées rabbiniques juives messianiques autour de la *bimah* [chaire] et au repas du Shabbat.

2. En lien avec ce premier point, en 2005, l'Union des Congrégations Juives Messianiques est devenue la première organisation nationale à adopter une définition de travail du Judaïsme Messianique qui décrivait en détail comment la Communauté Juive Messianique se réfère aux mondes juif et chrétien au sens large, et cette définition reflète une perspective ecclésiologique bilatérale. La publication de *PMJ*, également en 2005, a aidé à consolider cette déclaration de définition nouvellement introduite dans le mouvement. Elle a permis aux dirigeants et aux membres des Congrégations Juives Messianiques d'être en mesure de déployer les implications théologiques et pratiques de cette définition de travail dans leurs communautés.

Et enfin...

3. *PMJ* a fourni à la Communauté Juive Messianique quelque chose de savant et une signification ecclésiale à partager avec les mondes juif et chrétien au sens large. En tant que premier livre sur le Judaïsme Messianique écrit par un savant juif

⁷ Kinzer, *le Messie d'Israël et le peuple de Dieu*, 189.

messianique et publié par un éditeur universitaire majeur, Brazos Press, *PMJ* a été un point initial de discussion pour de nombreux dialogues au cours des 10 dernières années. Beaucoup de ces dialogues ont été personnels et privés. D'autres ont été plus publics. Au nombre de ces derniers se trouve le dialogue Juif-Catholique-messianique, que Kinzer décrit dans son livre *Searching Her Own Mystery* [Scrutant son propre mystère]. Un autre dialogue induit par *PMJ* est le Groupe de travail sur l'Église et le Judaïsme Messianique, qui a réuni des savants juifs protestants et messianiques majeurs pour un dialogue annuel à la Southern Methodist University. *PMJ* a également ouvert la voie à la formation de la Helsinki Consultation on Jewish Continuity in the Body of Messiah [Consultation d'Helsinki sur la Permanence Juive dans le Corps du Messie], laquelle a réuni des savants juifs qui croient en Jésus, appartenant à diverses traditions au sein de l'Église, notamment Catholique Romaine, Orthodoxe Orientale, Luthérienne, Juive Messianique, entre autres. Et n'oublions pas que *PMJ* a également fourni une raison pour le rassemblement de la Société de Littérature Biblique d'aujourd'hui. En ce sens, *PMJ* a rendu possible au Mouvement Juif Messianique d'avoir une voix à *cette table*, un événement dont beaucoup d'entre nous sont profondément reconnaissants.

Le Judaïsme Messianique Postmissionnaire n'est pas un livre ordinaire. Il a donné une vision et une direction au parcours d'un mouvement, un mouvement qui compte aujourd'hui des dizaines de milliers de Juifs à travers le monde. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que, dans des années, la Communauté Juive Messianique se penchera sur 2005 comme sur une année où elle est entrée dans une nouvelle étape de sa compréhension et de sa réflexion sur elle-même, et dans sa capacité à entrer dans un dialogue soutenu avec les mondes juif et chrétien au sens large.

© David Rudolph

Article traduit en français et mis en ligne sur le site Web Academia.edu, le 21 avril 2020, par Menahem R. Macina